

des siècles dont nous venions soulever les voiles nébuleuses ?

Un vieillard de ces côtes nous narra qu'il demeurerait tour-à-tour dans ces deux ruines , qui avaient dépendu du même maître ; qu'il couchait chaque nuit , tantôt dans l'une , tantôt dans l'autre , vivant ainsi des aumônes des passants et des villageois ; qu'on ignorait son nom , son pays et sa famille ; qu'il était probablement sourd-muet de naissance , et que sa jalousie était extrême contre les étrangers , de peur qu'ils ne s'emparassent de ses mâsures sépulcrales où il avait appris le sifflement des reptiles et le cri des chouettes nocturnes , seule langue à laquelle il répondît.

Alors je me souvins du rapsode , et je retrouvai une analogie secrète entre ces deux parias de la populace , dont l'un obtient le rire , et l'autre la pitié. Je crus comprendre les raileries amères du premier , les sifflements jaloux du second. J'entrevis les mystiques aimants qui rattachaient ensemble ces deux natures primitives , comme ces ruisseaux dont la source s'est tarie à notre vue , mais qui s'y nourrissent encore par des filtrations souterraines.

Dites-moi , ce gardien farouche des ruines qu'il protège contre la dévastation cupide des hommes , cet orphelin , grandi parmi la mousse et le lierre , comme un lierre ou une branche de ces parois vermoulus , ne vivant que d'une vie intérieure , inexprimée , avec les tombes où il se couche , sur lesquelles pleure sa raison égarée , ne touche-t-il pas , en bien des points , à mon aventurier toscan , au rapsode , banni de sa terre natale , désormais insensible à ses rythmes divins qu'il emporte sur la terre d'exil , comme les tribus indiennes , emportant les ossements de leurs pères.

Ici la poésie du christianisme ; là , la chevalerie , poésie non moins parlante de la religion de Jésus. — Le moyen-âge devenu muet ; — le rapsode devenu paillasse. — Deux ruines ! — Deux funérailles !

Fou et rapsode , qu'importe ! on vous oublie. Le présent